

Atelier « Actualité de l'anthropologie »

Alban Bensa, François Pouillon, Jean Schmitz, Élisabeth Allès et Thierry Bonnot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18772>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 391-393

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alban Bensa, François Pouillon, Jean Schmitz, Élisabeth Allès et Thierry Bonnot, « Atelier « Actualité de l'anthropologie » », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18772>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Atelier « Actualité de l'anthropologie »

Alban Bensa, François Pouillon, Jean Schmitz, Élisabeth Allès et Thierry Bonnot

Alban Bensa et François Pouillon, *directeurs d'études*
Jean Schmitz, *directeur de recherche à l'IRD*
Élisabeth Allès et Thierry Bonnot, *chargés de recherche au CNRS*

- 1 DANS cet atelier, où l'on se soucie d'associer largement les étudiants aux débats actuels de l'anthropologie, à partir de l'actualité éditoriale et de l'actualité tout court, nous avons continué, pour la troisième année, à proposer une démarche d'anthropologie critique (sous-titre de l'ouvrage d'Alban Bensa, *La fin de l'exotisme* (Anacharsis, 2006), qui s'est organisée cette année autour de plusieurs axes.
- 2 Placé sous le signe de Max Weber et de son ouvrage éponyme, inventé par Raymond Aron, *Le savant et le politique*, nous avons fait un inventaire des traductions (et des lectures) disponibles aujourd'hui qui remettent en cause les idées les mieux installées sur ce père fondateur de la sociologie contemporaine. Ce cycle a commencé par la présentation par Isabelle Kalinowski (CNRS) de sa traduction du texte (intitulé désormais *La Science, profession et vocation*, Agone, 2005) où elle remet en cause la notion de « neutralité axiologique » (*Wertfreiheit*) de Julien Freud. Dans le registre des aires culturelles, Joël Thoraval a analysé *Confucianisme et Taoïsme* (Gallimard, 2000) en fonction de la place du confucianisme dans l'histoire récente chinoise ; Roland Lardinois (CNRS) a mis en évidence les réticences de l'Indianisme français (en la personne de Louis Dumont) à traduire *Hindouisme et bouddhisme* (Flammarion, 2003), œuvre majeure de Weber sur le système des castes.
- 3 La publication de la traduction de l'ouvrage de Johannes Fabian *Le temps et les autres* (Anacharsis, 2006), fut l'occasion d'une série de conférences à Paris, où il s'est prêté à un retour réflexif sur la postérité de la notion de déni de coterporalité (*coevalness*) en anthropologie. Ce rapport au temps, et aux Autres, fut au centre de plusieurs controverses : celle, ancienne, d'Edward Saïd et de son *Orientalism* (1978) revisité par

l'histoire des sciences la plus récente, notamment par Kapil Raj (EHESS) qui, dans *Relocating modern science* (Palgrave-Macmillan, 2006), insiste sur la coproduction des savoirs dans une perspective subalterniste modérée ; celle, actuelle, sur le postcolonialisme présentée par Emmanuelle Sibeud (Université Paris-VIII et Institut de France) ; celle encore, sur la concurrence des victimes de l'esclavage, du colonialisme, de la Shoah, etc. par Emmanuel Terray, qui a présenté son livre, *Face aux abus de mémoire* (Actes Sud, 2006). Dans cette ligne, Mariam Abu Zahab (INaLCO) s'est interrogée sur les événements du 11 septembre comme rupture d'intelligibilité à travers l'exemple des martyrs du Pakistan dans *Figure d'Islam après le 11 septembre* (Karthala, 2006) et Alban Bensa a présenté le dossier des relations houleuses entre relativisme et universalisme en anthropologie à partir d'une lecture de quelques passages de la *Déclaration universelle des Droits de l'Homme* (1948).

- 4 Un troisième axe de travail a pris pour objet la fabrication des musées et des patrimoines, à partir de la réflexion de Camille Mazé sur la réorganisation des musées ethnographiques nationaux, en France aussi bien qu'en Allemagne, et leur transformation en musée d'anthropologie européenne où la figure du paysan, icône du peuple et de la nation fait place à celle de l'immigré. La controverse autour du musée du quai Branly permettait de souligner à nouveau un déni de contemporanéité assumé avec la vue esthétique qui pratique la « mise hors du temps » et valorise l'anachronisme. Poursuivant la démarche de Fabian, Bogumil Jewsiewicki (Université Laval) a montré, à partir de l'exemple de Lubumbashi dans un Congo marqué par une épuration ethnique récente, comment transformer un musée en lieu d'appropriation interactive du patrimoine et de la mémoire.
- 5 Un autre axe s'est attaché au croisement d'une ethnographie multisite qui se combine ou s'adosse à des travaux historiques dans trois aires culturelles : L'Afrique des Soninké à partir de l'œuvre de l'historien François Manchuelle (1997-2004) ; la diaspora des Sindhis à partir des travaux de Claude Markowitz (2002) et de Mark Antony Falzon (2006) ; enfin des Hazaras d'Afghanistan qui nous avait été présenté par Alessandro Monsutti (Université de Neuchâtel). Poursuivant le débat sur les violences des banlieues des années précédentes où étaient intervenus Stéphane Beaud et Hughes Lagrange, la pertinence de la notion de ghetto a été critiquée à partir des travaux de Loïc Wacquant (*Parias urbains*, 2006) et de Robert Castel. Plus largement, le déni de la discrimination raciale dans les sciences sociales a été également analysé par Éric et Didier Fassin, les auteurs de *De la question sociale à la question raciale* (La Découverte, 2006).
- 6 Pour terminer, une séance a été consacrée aux images, à propos de la mise en scène des reportages sur la guerre d'Irak et, dans la perspective ouverte par Louis Marin, à partir des usages du portrait du chef Ataï par le mouvement nationaliste kanak de Nouvelle-Calédonie (Amanda Jane Macdonald, Université de Melbourne).

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie